

09
Saison
10

LOUVRE

Auditorium

Le Louvre invite Umberto Eco
« Vertige de la liste »

L'Œuvre en scène
Mercredi 25 novembre
à 12h30

Françoise Barbe

musée du Louvre

Anne Bouquillon

Centre de recherche et de restauration
des musées de France (C2RMF)

**Les « rustiques figulines »
de Bernard Palissy**

Informations
01 40 20 55 55
www.louvre.fr

Réservations
01 40 20 55 00

Avec le soutien de Louis
Vuitton

Programmation
Monica Preti-Hamard
coordination
Charlotte Chastel-Rousseau



Bernard Palissy, Plat ovale (détail), vers 1580, terre vernissée, musée du Louvre © RMN/Jean-Gilles Bertzi.

**Les « rustiques figulines »
de Bernard Palissy**

Bernard Palissy (vers 1510-1590), céramiste de génie et homme de sciences, travaille d'abord à Saintes, puis à Paris. Il y installe son atelier pour réaliser une grotte « rustique » commandée par Catherine de Médicis vers 1565-1567 pour les jardins de son palais des Tuileries. Conservés aux musées du Louvre et de Sèvres, mais surtout au musée national de la Renaissance d'Écouen, les milliers de fragments trouvés lors des fouilles réalisées dans les jardins du Carrousel, d'abord dans les années 1880 puis en 1984-1987 et 1989-1990, témoignent de l'inventivité et de la démesure de cette entreprise restée inachevée.

« Inventeur des rustiques figulines du roi », Bernard Palissy crée un œuvre céramique grouillant de reptiles, batraciens et coquillages. Il met en scène un monde animal, végétal et minéral stupéfiant de vérité grâce à l'utilisation de la technique du moulage sur le vif et à la finesse des glaçures colorées transparentes, opaques ou translucides. Pour le céramiste, cette volonté d'imitation de la nature obéit à une philosophie – « la science se manifeste à ceux qui la cherchent » (*Discours admirables*) –, c'est-à-dire au principe d'expérimentation incessante des pâtes, des glaçures, des cuissons... qui lui permet d'atteindre un niveau de qualité que ses successeurs n'égaleront pas. Par sa démarche empirique et sa volonté de saisir la nature dans sa variété infinie

d'éléments, le céramiste s'inscrit pleinement dans l'esprit maniériste de la fin de la Renaissance européenne. Outre son travail artistique, il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Architecture et Ordonnance de la grotte rustique de Monseigneur le Duc de Montmorency* (1563), *Recepte véritable par laquelle tous les hommes de France pourront apprendre à multiplier et augmenter leurs trésors* (1563) et *Discours admirables* (1580). Depuis les années 1990, on assiste à un renouveau de l'intérêt pour Bernard Palissy et les productions qui lui sont associées. Des laboratoires se sont impliqués dans l'analyse de ses œuvres et la recherche de ses techniques de fabrication. Cette conférence – fruit d'une collaboration entre les musées du Louvre, d'Écouen et le C2RMF – marque le point de départ d'un projet de recherche pluridisciplinaire et international sur les fragments de l'atelier des Tuileries et sur les productions de ses continuateurs.

Notes biographiques

Conservateur au département des Objets d'art du musée du Louvre depuis 2008, **Françoise Barbe** est chargée des collections de céramiques et d'émaux peints de la Renaissance. Elle y poursuit, en relation étroite avec le C2RMF, des recherches initiées lorsqu'elle était en charge des collections du Moyen Âge et de la Renaissance au Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris. C'est dans ce cadre qu'elle a notamment organisé une exposition consacrée aux émaux peints au

musée de l'Évêché de Limoges en 2002, une autre consacrée aux majoliques italiennes en 2006, en collaboration avec le Museo Internazionale delle Ceramiche de Faenza.

Ingénieur de recherche au C2RMF, **Anne Bouquillon** dirige la filière Pierres/Arts du feu au sein du département Recherche depuis 1993. Après un doctorat en Sciences de la Terre, elle entre dans ce laboratoire où elle se consacre aux études et recherches sur les œuvres en céramique, pierre, stuc et plâtre de toutes époques et de toutes civilisations conservées dans les musées français. Depuis quelques années, elle a orienté une partie de ses recherches vers les productions en terre cuite glaçurée de la Renaissance, notamment les sculptures de la « bottega » des Della Robbia, vers les majoliques de Gubbio et vers les céramiques lustrées du monde méditerranéen. Anne Bouquillon enseigne aussi à l'École du Louvre, à l'Institut national du patrimoine et à l'université de Lille.